



# 巨星 Super Star

1 - LA RENAISSANCE D'UNE SUPERSTAR

de

万 灭 之 殇  
Wàn Miè Zhī Shāng

## CREDITS

Light novel traduite par la team Lovers-Dream – <http://www.loversdream.fr/>.

Merci à la team anglophone Giraffe Corps – <http://giraffecorps.liamak.net/> – pour leur traduction en anglais et pour nous avoir autorisé à l'utiliser.

Ne pas redistribuer.

TRADUCTION CHINOIS/ANGLAIS : GIRAFFE CORPS

TRADUCTION ANGLAIS/FRANÇAIS : KATZE

CHECK : MELI

« C'est sûrement ce gars qui est jaloux de ton talent d'acteur. » Sur le chemin du retour, les larmes de Xiao Yu coulèrent de manière incontrôlable. Elle se sentait soudainement impuissante et faible. Pourtant dans le cercle du divertissement, l'intimidation était courante et il était aussi assez commun de dévier du script et de changer la direction de l'histoire juste parce qu'on n'aimait pas une certaine personne.

Mais lorsque ces choses arrivaient à quelqu'un qui vous était proche, il était impossible de l'accepter en silence.

Xiao Yu et Tang Feng ne venaient pas du bon milieu social, ils n'avaient pas le statut requis pour avoir le droit de parler ou de protester.

Que pouvaient-ils donc faire ? La Chine n'avait pas d'organisation s'occupant de la protection des acteurs et actrices. Qu'importe leur colère et leur frustration, ils ne pouvaient que souffrir dans le silence et la solitude. S'ils se dressaient maintenant contre leurs opposants, ils en seraient les seuls blessés.

Comme les deux acteurs qui avaient perpétré ce méfait étaient partis sans récupérer leurs payes, il n'y avait aucun moyen de savoir qui leur avait ordonné de faire une telle chose. Les membres du tournage n'allaient pas laisser tomber tout leur travail, juste pour enquêter sur un aussi petit incident. La seule chose qu'ils avaient réussi à obtenir était quelques mots réconfortants de la part du producteur de la série.

« Vois ça comme un acte de sacrifice pour la série. » Tang Feng sourit et apaisa Xiao Yu. Quelques fois, certaines blessures étaient inévitables lors d'un tournage, même s'il y avait tout de même une différence entre se blesser pour le bien du tournage, et être intentionnellement piégé par quelqu'un.

Qui pouvait bien vouloir lui rendre les choses difficiles ? Après l'incident, Xiao Yu était partie se renseigner un peu partout et on lui avait seulement répondu sur un ton rhétorique.

*Qui t'a demandé d'aller provoquer un big boss de cette industrie ?*

*Un big boss ?* Tang Feng ne se rappelait pas avoir provoqué une personne aussi influente, au point de lui faire recourir à des coups aussi bas pour s'en prendre à lui.

Après avoir consolé Xiao Yu, Tang Feng retourna à la villa de Charles. C'était son dernier jour ici. Lorsqu'il rentra dans sa chambre, il remarqua que sa valise avait déjà été faite.

Charles était vraiment un « amant d'un mois » minutieux, il était même allé jusqu'à lui faire ses valises, pour concrétiser la fin de leur marché.

Comme Lu Tian Chen avait dit qu'il viendrait le prendre le soir-même, Tang Feng n'avait pas besoin de se balader en portant sa valise. De toute manière, il n'aurait pas su où aller.

Charles n'était pas à la maison. Tang Feng pouvait même affirmer qu'il n'avait pas vu cet homme depuis le matin. Il ne savait pas si c'était parce que Charles avait perdu son intérêt pour lui, ou si c'était pour une autre raison, mais Tang Feng en était plutôt heureux. La chose qu'il détestait le plus c'était des adieux gênants. Dans le passé, lorsqu'il devait dire au revoir à ses amis, il refusait de les laisser l'accompagner à l'aéroport. C'est pour ça que ce genre d'au revoir où ils n'avaient pas à se voir du tout, était ce qu'il y avait de mieux selon lui.

Il n'y avait rien dont il ne voulait pas se séparer et qu'il ne pouvait pas prendre avec lui.

Après être revenu du plateau de tournage, Tang Feng s'était senti fatigué. Il mit de côté quelque part dans son esprit l'avertissement de Xiao Yu, qui voulait qu'il aille à l'hôpital. Il avait juste été frappé par des bâtons en bois, et même si ça faisait mal, ce n'était pas une blessure grave. Il aurait juste à mettre de la pommade plus tard. S'allongeant sur le lit, Tang Feng s'endormit rapidement.

Il fit un rêve. Dans celui-ci, son cœur commençait soudainement à faire des siennes et faisait subir à son corps une profonde douleur jusqu'à le faire vaciller et tomber à terre. Les gens autour de lui poussaient des cris alarmés. Quelqu'un se précipita alors à travers la foule pour s'occuper de lui, mais il ne savait pas qui il était. Pendant ce temps-là certaines personnes hurlaient son nom et sortaient leur portable pour prendre des photos de lui.

« Tang Feng... Tang Feng... Réveille-toi... » Cette voix, d'abord confuse, devint de plus en plus claire, traversant son rêve pour arriver jusqu'à son oreille. Tang Feng se réveilla alors. Il ouvrit les yeux et discerna dans l'obscurité une vague ombre menaçante au-dessus de lui.

« Charles ? », appela-t-il par habitude. Comme il n'y avait que Charles et lui qui vivaient ici, il ne pensait pas du tout que l'ombre pouvait appartenir à quelqu'un d'autre.

« Pa— » Avec le léger clic de l'interrupteur, la chambre fut instantanément baignée de lumière. La luminosité soudaine lui piqua les yeux et Tang Fang les couvrit avec sa main. Comme il venait de se réveiller, le ton de sa voix retranscrivait sa mauvaise humeur. « Charles, espèce d'idiot ! Tu ne pouvais pas juste allumer la lampe de chevet à la place ? »

« Je vois que tu as un fort tempérament, même si tu le caches plutôt bien en temps normal. » Ce genre de plaisanterie n'était clairement pas du genre de Charles.

Tang Feng retira sa main de ses yeux. Debout sous la lumière se tenait un homme habillé en costume, le dos bien droit et le visage sévère. Lu Tian Chen mit les mains dans ses poches et se baissa vers Tang Feng avec ses yeux clairs et perçants. « Enfin réveillé ? »

« Haha, Président Lu. » Tang Feng regarda l'autre, puis pointa un doigt vers ses valises à terre. « Vous n'avez rien contre le fait de me donner un coup de main ? »

Les yeux de Lu Tian Chen tiquèrent un court instant avant de fixer Tang Feng. Puis il souleva les valises et sortit par la porte.